



*Los Angeles désertée l'hiver par les hordes de touristes, la ville se dissimule, dans un climat de désolation. Quelques âmes éparses s'entrecroisent dans les rues principales, résumées en une seule, fréquentée par les rares habitués demeurant à l'année. Les quatre-vingts pour cent des logements restent vides, ou bien habités les Week-end, par leurs propriétaires qui reviennent se ressourcer, quand les distances le leur permettent. La Police Municipale y fait ses laconiques surveillances en véhicule nocturne, à l'affût de tout ce qui pourrait paraître suspect, autant les gens que les véhicules étrangers à la localité. Un camping-Car qui fait halte, le temps de passer une nuit et il repartira dès le lendemain matin en direction de la Côte Vermeille qui perd, d'année en année de son éclat : les aménagements de la roche, délitent l'authenticité des lieux et les immeubles locatifs poussent plus vite que la vigne sacrifiée sur l'autel de l'économie ! On aurait cru les Catalans similaires aux Corses ! Il n'en ont pas la pugnacité face aux exigences de l'argent. L'Audace n'est pas de leur fait !*

*Argelès donc, Ville devenue fantôme ; Un couple crépusculaire s'enfoncé hasardeusement dans la nuit froide de cet hiver rude de janvier 2024, où la nuit vécue dans mon véhicule aménagé à cet effet, porta toute lucidité sur ce que j'écris plusieurs jours plus tard. Autrefois, ici, même, la Retirada descendait de l'Espagne, réchappant à la défaite des Républicains ! Franco, le premier dictateur vainqueur de l'Europe, reprenait le pouvoir contre la volonté du peuple espagnol, vaincu, humilié et assassiné ! Ce soir de ce mois de janvier 2024, personne ici, en pays catalan, là où mon grand-père vit le jour en 1889, là-même où il développa toute une famille glorieuse de combattants, les Espagnols de la Liberté une et indivisible, firent leurs premiers pas en territoire libre !*

*Un couple crépusculaire s'enfoncé hasardeusement dans la nuit froide, en une ville désertée par l'hiver rude au bord de mer. Les Pyrénées sont à peine à quelques battements d'ailes des quelques mouettes affamées, hagardes pour se saisir d'un déchet de poubelle oubliée. La mémoire a soudainement et cela depuis des lustres, oublié définitivement l'exode des réfugiés espagnols de la guerre civile franquiste ! La Retirada ! Pas moi. La Photo de Capra, l'unique cliché qui donna le ton à l'atmosphère délétère de l'époque, représente les Espagnols vaincus suivant un Gendarme les conduisant dans les camps d'Argelès, là où je me trouve en cette nuit glaciale de ce 12 janvier 2024. La tombe du Poète Antonio Machado, sise au cimetière de Collioure, est devenue le symbole de la Liberté à combattre, toujours que ce soit à la plume ou au fusil ! A Portbou encore se suicida un autre écrivain, Walter Benjamin qui, prit au piège de l'Allemagne Nazie, comprit que le Mal allait se répandre en Europe et au-delà ! La Terre catalane sera-t-elle souillée, après ses sacrifices qui honorent son sol ?*

*En mémoire de mes aïeux catalans, nés à Bages et autres localités voisines...*

Jean Canal. Janvier 2024.